
La statistique en histoire : des outils pour le traitement des sources sérielles

Michel Demonet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15578>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 155-156

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Demonet, « La statistique en histoire : des outils pour le traitement des sources sérielles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15578>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La statistique en histoire : des outils pour le traitement des sources sérielles

Michel Demonet

Michel Demonet, *maître de conférences*

- 1 CE séminaire s'est donné pour but de familiariser les étudiants aux méthodes quantitatives et aux outils statistiques les plus couramment utilisés par les chercheurs en histoire.
- 2 À partir d'exemples tirés de la littérature historique et des nombreuses enquêtes auxquelles nous avons participé, nous avons montré tout d'abord la diversité des situations où un traitement sériel peut être envisagé. La deuxième étape consiste à structurer les sources utilisées pour permettre l'utilisation des méthodes sérielles, généralement sous forme de fichiers informatiques, censés les traduire le plus fidèlement possible. Or, plus elles sont complexes, plus leur mise sous une forme utilisable par l'ordinateur nécessite des choix qui conditionnent la réussite de l'entreprise. À cette occasion et bien que l'informatique ne constitue pas le sujet de ce séminaire, ont été présentés succinctement les avantages et les inconvénients des principaux types de logiciels de traitement disponibles. L'étape suivante consiste à traiter l'information ainsi formalisée. Partant des outils les plus simples, les tableaux et les graphiques, de loin les plus utilisés sans pour autant être toujours faciles à maîtriser, il faut ensuite aborder des techniques plus complexes (les indices statistiques, les lois et ajustements...). Le problème est également de savoir si les résultats obtenus sont ou non significatifs (notion d'intervalle de confiance et tests statistiques). En histoire, en effet, on est souvent amené à travailler à partir de très petits effectifs. Or le fait de traiter la population de manière exhaustive n'exclut pas pour autant les problèmes d'aléas.

- 3 Enfin, des techniques plus complexes, les régressions, les corrélations et les méthodes d'analyses multidimensionnelles (analyses factorielles et classifications automatiques) ont été abordées.
- 4 Cet enseignement ne suppose aucune connaissance préalable de la part des étudiants. Il s'appuie sur des exemples concrets, correspondant à des problèmes réellement rencontrés au cours de recherches. Notre travail sur l'agriculture française en 1852 permet de disposer de données portant sur un vaste ensemble géographique, de nature essentiellement économique et concernant des statistiques déjà élaborées. En revanche, deux des enquêtes actuellement en cours – l'industrialisation en France au XIX^e siècle à partir de l'exemple du Creusot et la mortalité des villes françaises en 1861 –, permettent d'aborder la démographie, l'une des utilisations courantes des techniques quantitatives dans notre discipline, et, pour la première, l'étude de sources individuelles variées associées les unes aux autres. Enfin, l'enquête sur les « mandés » à l'hôtel de ville de Paris aux XVI^e et XVII^e siècles et celle concernant le « don gratuit » de 1571 permettent de mettre en valeur un problème analogue d'association de plusieurs sources pour des périodes plus anciennes. Ces deux derniers exemples ont également été abordés au cours de notre participation au séminaire de Robert Descimon. Le XIX^e siècle et *a fortiori* le XX^e siècle, de plus en plus souvent abordés par les historiens, ne sont pas, en effet, les seuls à nous avoir légué des matériaux sériels. L'avenir de l'histoire quantitative passe sans doute par la création de nouveaux documents combinant de nombreuses sources primitives à l'intérieur de vastes fichiers réseaux.
- 5 En marge de cette présentation théorique, une aide concrète, tant au plan statistique qu'informatique, est apportée aux étudiants dont les travaux universitaires nécessitent l'utilisation de méthodes quantitatives.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux